

Siegfried Modola

Au cœur de
la rébellion birmane

*Inside Myanmar's
Armed Uprising*



Au cœur de la rébellion birmane

En Birmanie, les espoirs de paix et de démocratie se sont évanouis. La nation d'Asie du Sud-Est est aujourd'hui embourbée dans le conflit et le chaos. Plusieurs décennies de régime militaire répressif et de mauvaise gouvernance ont créé un climat de violence, de violations des droits de l'homme et de misère chronique. Les avancées vers un changement démocratique ont été anéanties l'année dernière, lors d'un coup d'État militaire le 1^{er} février 2021. Dans un contexte de résistance violente et de guérilla menée par des milices nouvellement formées et des groupes armés ethniques, des milliers de civils ont été tués.

Dans la ville de Demoso, dans l'État de Kayah, des bâtiments détruits et des rues désertes témoignent de l'intensité des affrontements. La majeure partie de la région est sous le contrôle de l'aile armée du gouvernement en exil, et de l'Armée karenni (KA), l'aile armée du Parti national progressiste karenni (KNPP) qui combat les forces armées birmanes, la Tatmadaw, depuis plus de 70 ans.

Maw Soe Myar* n'est pas une enfant comme les autres. La fillette d'un an a vu son monde bouleversé par la cruauté d'un régime qui a plongé son pays dans la violence et

l'incertitude, contraignant des milliers de familles comme la sienne à fuir. Tout s'est évanoui: les voix familières des voisins qui résonnaient dans le village, les couleurs vives des tapis de sa maison, les murmures de ses parents qui la berçaient le soir. Ce qui reste, c'est le regard sombre et silencieux de sa mère, Maw Pray Myar*, qui la porte à travers les vallées rocheuses, les forêts de teck et les herbes à éléphant, hautes, coupantes, qui griffent sa peau. Chaque pas est calculé pour éviter de trébucher et de blesser sa fille. La famille traverse le fleuve Salouen et s'aventure dans une épaisse forêt de bambous, vers la frontière avec la Thaïlande, vers la sécurité. Des centaines de familles de déplacés y ont trouvé refuge contre la répression brutale du régime.

Dans un autre camp de déplacés internes près de Demoso, une femme fait part de ses inquiétudes tout en gardant un œil sur ses trois enfants qui jouent un peu plus loin, sous un ciel d'azur. « Nous vivons toujours dans la peur des frappes aériennes de l'armée. Nous savons qu'il est facile pour eux de s'en prendre aux civils. Et c'est ce qu'ils font. »

Le 24 décembre 2021, lors d'une attaque menée par la Tatmadaw dans le canton de Hpruso (État de Kayah), au moins trente-cinq personnes, dont quatre enfants et deux travailleurs humanitaires, ont été brûlées vives. Le 17 janvier 2022, une frappe aérienne sur un camp de déplacés aurait tué deux jeunes sœurs pendant qu'elles dormaient ainsi qu'un homme âgé à proximité, et blessé des centaines de personnes.

Contre toute attente, un esprit de solidarité s'est développé au sein de toute la population au cours de l'année passée. De nombreuses personnes dans les villes comme à la campagne semblent s'être ralliées à la cause, laissant de côté leur vie quotidienne pour contribuer comme elles le peuvent au combat pour un avenir libéré du régime militaire.

Dans un hôpital tenu secret près de Loikaw, la capitale de l'État de Kayah, trente étudiants en médecine qui ont rejoint le mouvement de désobéissance civile se retrouvent de facto médecins et traitent les patients avec les rares fournitures médicales disponibles. Une étudiante en médecine de Rangoun âgée de 22 ans qui a rejoint le soulèvement décrit la situation : « Nous manquons de médicaments pour soigner les blessés. Nous devons en rediriger beaucoup vers d'autres hôpitaux, loin d'ici, ce qui oblige à passer par des zones contrôlées par l'armée. » Elle s'arrête devant le lit d'un garçon de 8 ans souffrant de graves brûlures aux jambes. « Nous faisons de notre mieux avec ce que nous avons. »

Siegfried Modola

LIEU

Couvent des Minimes

* Les noms ont été modifiés.

Toutes les photos ont été prises dans l'État de Kayah, dans l'est de la Birmanie.



Inside Myanmar's Armed Uprising

In Myanmar hopes for peaceful, democratic progress have faded. The Southeast Asian nation is now mired in conflict and chaos. Decades of poor governance and repressive military rule created a climate of violence, human rights abuses and chronic poverty. Steps towards democratic change were dashed when the military seized power in a coup on February 1, 2021.

Thousands of civilians have been killed as fierce resistance from newly formed militias and ethnic armed groups are now waging guerrilla warfare on multiple fronts across the country.

In the town of Demoso in Kayah State, destroyed buildings and empty streets testify to the intensity of the clashes. Most of the area is under the control of the armed wing of the government in exile and the Karenni Army that has been fighting the armed forces of Myanmar, the Tatmadaw, for over 70 years.

Maw Soe Myar* is no ordinary child. She is only one year old but her world has been turned upside down by the cruelty of a regime that plunged her country into violence and uncertainty, forcing thousands of families like

hers to flee. Gone are the familiar voices of neighbors echoing through the village; gone are the bright colors of the floormats in her home, and the whispers of her parents rocking her to sleep at night. What remains is the silent, somber look of her mother, Maw Pray Myar*, as she carries her across rocky valleys, through teak forests and tall, sharp, elephant grass that scratches her skin. Every step is a calculated move for fear she might trip and hurt her baby girl. They cross the Salween River and venture into a thick bamboo jungle, towards the border with Thailand, to safety. Here hundreds of displaced families have found refuge from the regime's brutal crackdown.

In another IDP camp not far from Demoso, a woman voices her worries while keeping an eye on her three children playing beneath a clear blue sky. "We always live in fear of airstrikes by the military. We know it is easy for them to attack civilians. That is what they do."

In an attack by the Tatmadaw in Hpruso Township (Kayah State) on December 24, 2021, at least 35 people, including four children and two humanitarian workers, were burned alive.

On January 17, 2022, it was reported that an airstrike on an IDP camp had killed two young sisters in their sleep and an older man nearby, and left hundreds injured.

Despite all odds, over the past year a growing sense of comradeship has spread throughout the population, with what seems like millions in both cities and rural areas rallying to the cause, putting their normal lives on hold to help in one way or another in the struggle for a future free from military rule.

In a hospital at a secret location near Loikaw, the capital of Kayah State, thirty medical students who followed the Civil Disobedience Movement are now de facto doctors, treating patients with the limited medical supplies available. A 22-year-old medical student from Yangon who joined the uprising described the situation. “We lack medicines to treat the injured. We have to refer many to other hospitals, far away, through government-controlled areas.” Pausing by the bed of an eight-year-old boy suffering from severe burns to his legs she explains, “We do our best with what we have.”

Siegfried Modola

[*All names have been changed.]

All the photos were taken in Kayah State in eastern Myanmar.

VENUE

Couvent des Minimes





Siegfried Modola

Siegfried Modola is an independent Italian/British photojournalist and documentary photographer based in Paris and Nairobi. He focuses on under-reported social, humanitarian, and geopolitical events.

In Kenya he has worked on significant news events in the region over the last decade, regularly contributing to the Reuters news agency and international publications, while also maintaining editorial autonomy to pursue his own documentary stories.

He has reported in over a dozen countries across Africa and worked in Europe, the Middle East, Asia, and South America, ranging from civil war in South Sudan and the conflict in Somalia to endemic insecurity in the Central African Republic and Nigeria and the humanitarian crisis in the Democratic Republic of Congo.

He has covered the Venezuelan refugee crisis at the country's borders, the rural exodus in Italy, immigration in France and Italy, the 2014 Gaza War, the Syrian refugee crisis in northern Iraq in 2016, and the Rohingya refugee crisis in Bangladesh in 2017, 2018 and 2019.

Inside Myanmar's Armed Uprising is part of a long-term project to raise awareness on the systematic and widespread abuse suffered by civilians at the hands of a brutal, totalitarian regime, as well as the iron will of the people who have been fighting for their independence ever since 1947.



Un soldat de l'Armée karenni dans une maison détruite à Demoso. État de Kayah, dans l'est de la Birmanie, 20 janvier 2022.
© Siegfried Modola

A Karenni soldier and what remains of a home. Demoso, Kayah State, January 20, 2022.
© Siegfried Modola



Une famille qui s'est enfuie par crainte des persécutions de l'armée birmane est parvenue en lieu sûr après cinq jours de marche. État de Kayah, dans l'est de la Birmanie, 15 janvier 2022.
© Siegfried Modola

A family who fled in fear of persecution by the military have reached safety after walking for five days. Kayah State, January 15, 2022.
© Siegfried Modola



Un soldat de l'Armée karenni dans une maison détruite à Demoso. État de Kayah, dans l'est de la Birmanie, 20 janvier 2022.
© Siegfried Modola

A Karenni soldier and what remains of a home. Demoso, Kayah State, January 20, 2022.
© Siegfried Modola